La Voix du Norfd - 24 janvier 2008

Des premiers spectateurs privilégiés

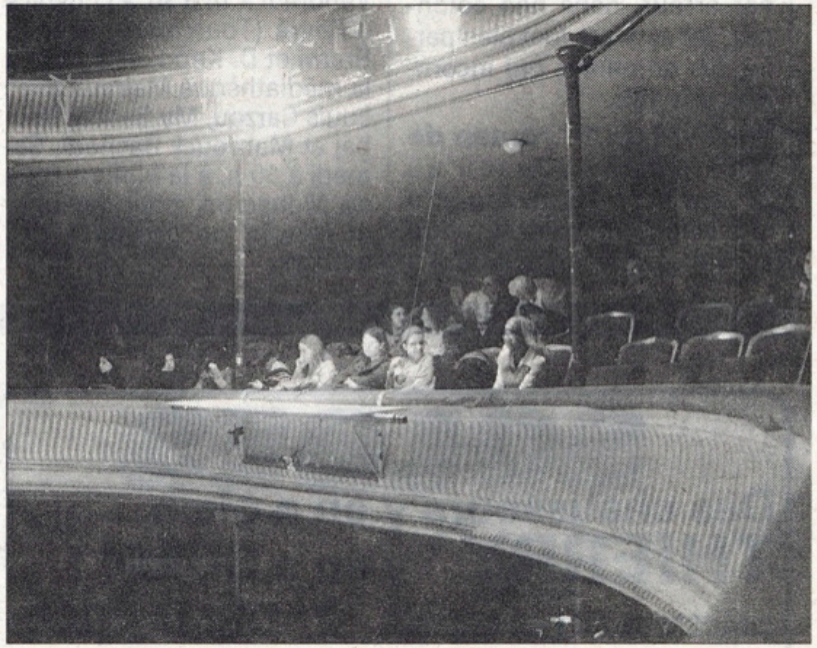
« La vie serait une erreur sans la musique. » Arriver à faire citer Frédéric Nietzsche par des élèves de cinquième relève un peu de l'exploit. Et pourtant, c'est ce que parvient à faire Marielle Waroquiez, professeur de français au collège Roussel mais aussi passionnée des arts.

Le midi, elle anime un atelier avec les jeunes collégiens volontaires, qui sont entre 5 et 25 à assister chaque semaine. Mardi, dans le cadre de l'opération l'école du spectateur et Bonjour l'opéra, elle a emmené une quinzaine d'élèves assister au filage des Mariés de la Tour Eiffel. Moment privilégié pour ces jeunes, principalement des filles, qui n'ont pas eu besoin de se forcer pour écouter attentivement, sans jouer du portable, la pièce qui leur était présentée.

Le lien entre le collège Roussel et l'atelier lyrique s'est encore renforcé depuis deux ans avec le soutien du principal, M. Calonne. Les jeunes qui assistent aux représentations les travaillent avant. « *Fanny (membre de l'atelier lyrique) nous transmet un dossier pédagogique qui nous permet de travailler en amont. Ce sont surtout des discussions avec les élèves à qui on remet des copies des documents et avec qui on écoute les œuvres. Ils connaissent bien. Pour ce Cocteau, ils ont bien compris ce que signifiait surréaliste. On a insisté sur ce qu'il avait en tête à son époque.* »

L'enseignante constate avec bonheur la présence de parents et même de grands parents à l'école des spectateurs. Elle remarque aussi que des parents lui expliquent que leur enfant leur a appris beaucoup de choses sur la musique ou le théâtre.

Visiblement, les collégiens présents mardi soir ne laisseraient leur place à personne d'autre. Leurs applaudissements spontanés à la fin de la représentation en sont la preuve. ■ **CH. V.**



Installés comme des rois au balcon, les collégiens ont été les premiers spectateurs des Mariés de la Tour Eiffel.